10 kilos de CO₂ par personne seulement: un immense cargo à voiles propose une transatlantique responsable

En mars prochain, la startup française TransOceanic Wind Transport (TOWT) lancera un service régulier de transport transatlantique sur son gigantesque cargo à voile : l'Artemis. Ce voyage écologique, reliant la France à New York, marque une révolution dans le secteur du fret maritime en offrant une alternative durable aux cargos traditionnels.

ADÉLIE CLOUET D'ORVAL | Publié le 04/02/2025 à 5h38

Le cargo à voile Artemis était arrivé triomphant à [New York](#) le 30 janvier 2023, après un voyage de 32 jours depuis Le Havre. Avec ses mâts en carbone de 52 mètres et ses 2 100 m² de voilure, ce [voilier](#) vait déchargé près de 1 000 tonnes de marchandises, allant des produits alimentaires français (liqueur, champagne) aux articles de mode. D'après un reportage de [CNN](#), ce navire construit par la start up française TransOceanic Wind Transport (TOWT), pourrait bien devenir le symbole d'une transition ambitieuse vers un transport maritime plus vert.

L'Artemis, un vaisseau pionnier de la décarbonation du transport maritime

"Notre empreinte carbone est entre cinq et dix kilos par personne, comparé à une tonne de CO₂ pour un vol transatlantique", indique Guillaume Le Grand, PDG de TOWT. Avec cette approche innovante, le cargo, propulsé en majorité par la force du [vent](#), permet de réduire de plus de 90 % les émissions de CO₂ par rapport aux cargos traditionnels alimentés par des combustibles fossiles.

"Nous voulons prouver que la voile est encore une option viable pour certains types de marchandises", ajoute Guillaume Le Grand.

Selon le rapport du [GIEC](#) de 2022, le transport maritime représente 3 % des émissions mondiales de [gaz à effet de serre](#). À l'heure où la décarbonation est devenue une priorité mondiale, l'Artemis montre qu'il est possible de révolutionner ce secteur. Bien que le navire soit équipé d'un moteur diesel de secours pour les manœuvres portuaires, la majeure partie du trajet se fait à la voile.

Une alternative verte pour les voyageurs et le fret

Loin d'être une simple expérience pour les passionnés de voile, le service proposé par TOWT a pour ambition de s'adresser à un large public. "Si vous voulez aller en Amérique et ne pas émettre de CO₂ (...) vous pouvez venir avec votre famille et séjourner dans des cabines confortables", se félicite Guillaume Le Grand.

À bord, jusqu'à six cabines doubles sont disponibles pour les passagers, qui partagent l'espace avec un équipage de sept personnes. Chaque cabine est équipée de lits jumeaux ou de couchettes, d'un bureau et d'un hublot. Si la simplicité des cabines peut surprendre, les passagers bénéficient de services de qualité : bonne nourriture, internet haut débit et, parfois, des ateliers sur la navigation astronomique ou les nœuds marins. Mais ces traversées, d'une durée moyenne de 15 à 20 jours, ne sont pas destinées aux voyageurs pressés : "Ce n'est pas un paquebot de croisière, c'est un transport", insiste le PDG.

Les prix varient, mais une traversée de la France à New York est actuellement facturée 2 550 €, soit environ 150 € par jour. Ce tarif inclut l'hébergement, les repas et l'accès à internet. Si le prix peut sembler élevé comparé aux billets d'avion, les passagers sont invités à considérer l'empreinte écologique bien plus faible du voyage.

TOWT prévoit de lancer un service régulier dès mars 2023 avec deux navires, Anemos et Artemis, desservant des routes transatlantiques entre la France, les [États-Unis](#), la [Colombie](#), le [Brésil](#) et la Guadeloupe. À long terme, l'entreprise souhaite élargir sa flotte à huit navires - dont six sont actuellement en construction - et proposer des départs hebdomadaires d'ici 2027.